

méfier des abeilles au moment où la récolte est abondante.

b. Les abeilles piquent volontiers surtout vers l'heure du midi pendant les chaudes journées, parce que c'est justement le moment où les fleurs laissent échapper le plus de suc mielleux et où la récolte est le plus abondante. Le temps chaud et sec tout comme le vent un peu fort qui dérange les abeilles dans leur vol sont des causes qui les irritent.

c. Les ruchées auxquelles on a donné plusieurs fois à manger sont très disposées à piquer, à cause du miel qu'elles ont pris.

d. Les abeilles s'irritent extraordinairement quand elles sont touchées par des choses ayant l'apparence de cheveux. Il est une chose connue de tout le monde, c'est lorsqu'une abeille pénètre dans les cheveux d'un homme, elle ne peut facilement en sortir, elle s'y enfonce même de plus en plus en frémissant et finit par piquer, cela est facile à expliquer. L'abeille reste accrochée aux cheveux par les crochets qui garnissent ses pattes, elle se croit prisonnière, et plus elle se démène, plus elle s'embarrasse. Cela met sa colère à son comble.

Il ne faut donc pas s'approcher des abeilles la tête découverte, ni avec des habits garnis de fourrures, surtout lorsqu'on est obligé de les arranger ou lorsqu'on est placé dans des circonstances dont nous parlerons plus loin.

Les abeilles s'embarrassent aussi dans les plumes; c'est pour cela que l'on doit mouiller tout d'abord le plumage que l'on emploie au moment du châtrage des ruches ou de la prise d'un essaim, afin que les plumules se colent l'une à l'autre.

Observation.—Il est préférable, dans la plupart des cas, d'employer un balais fait avec des branchages très-fins et élastiques liés ensemble.

e. Il faut laisser le plus tôt possible les abeilles tranquilles après toute opération un peu brutale, telle que le châtrage ou la réunion, et il ne faut pas s'en approcher, car elles sont très irritables.

f. Il ne faut pas s'approcher des ruches vêtue de couleurs voyantes; les abeilles en sont choquées et cela les irrite. Ainsi, par exemple, une femme tout habillée de blanc; ou bien un homme en manches de chemise ou avec un chapeau noir sur la tête, sont de suite attaqués. D'après M. de Berlepsch, les abeilles ne peuvent surtout pas souffrir la couleur noire.

g. Enfin, les abeilles deviennent très-irritables et impatientes, même envers leur propriétaire, quand elles possèdent une jeune reine non encore fécondée, et principalement lorsque celle-ci fait sa sortie de fécondation.

Les abeilles montrent par là combien leur mère est pour elles chose importante. En supposant que la reine perisse en volant hors de la ruche ou bien que la fécondation ne réussisse pas, la ruchée serait perdue. C'est pour cela qu'elles font si bonne garde et qu'elles cherchent à écarter tout ce qui pourrait faire du mal à leur mère.

(A continuer.)

EXISTENCE DES SOURCES SOUTERRAINES. SIGNES.

L'observation des phénomènes qui doivent conduire à la découverte d'une source, dit un auteur, a lieu en hiver, et pendant l'été, au moment des plus fortes chaleurs.

Si, pendant l'hiver, ajoute le *Journal du Cultivateur*, lorsque la terre est couverte par la neige, vous remarquez des places où la neige ne peut pas tenir; où le gazon même, percé sous la neige; si, par un temps sec et serein, vous observez au même lieu et dans le même temps, une espèce de vapeur, placez un pic à cet endroit, afin d'opérer plus tard des recherches, car il est probable que vous y trouverez de l'eau.

Au moment du printemps, remarquez les endroits où la neige fond le plus vite, où la verdure apparaît la première et la plus forcée, et, si les oiseaux d'hiver viennent se grouper sur ces places, vous croirez à la présence d'une source.

La rosée aux environs des lieux qui en sont habituellement privés, la présence du givre à la fin de la saison, servent également d'indico.

Pendant l'été, lorsque toutes les plantes se fanent et jaunissent, cherchez si quelque lieu plus favorisé ne présente pas un aspect plus riant, une végétation plus vive; ayez alors bon espoir de trouver de l'eau.

BULLETIN COMMERCIAL.

St. Hyacinthe, 21 mars 1870.

Depuis dimanche soir, le temps s'est mis au doux, et il pleut aujourd'hui, un peu. Samedi nous avons eu une superbe belle journée, aussi il y avait une grande foule au marché et de par la

ville. Tout le monde a été satisfait de la journée. Les prix ont été assez bons, et les acheteurs nombreux. Il y a des acheteurs de chevaux qui paient d'assez bons prix.

Les chemins se détériorent beaucoup. Le soleil a de la force, et nous arrivons aux derniers charroyages d'hiver. M. Zéphir Blanchard a été le premier à nous apporter du sucre nouveau comme les années précédentes. Il n'en avait qu'une petite quantité qui s'est écoulée promptement. On croit généralement que la récolte de sucre sera très abondante. Les corneilles sont revenues en grande quantités.

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville :

Orge par 50 lbs.....	£0 2 1
Avoine par 36 lbs.....	0 1 7
Pois par 66 lbs.....	0 3 3
Graine de lin.....	0 6 0

St. Hyacinthe 19 mars 1870.

FARINE—Fleur, ex. superfine	\$4 50 a 4 55
" en poche p 100 lbs	2 00 a 2 25
GRAINS—Orge par minot..	0 50 a 0 60
Avoine do	0 25 a 0 30
Gaudriole do	0 35 a 0 45
Pois do	0 75 a 0 00
Blé do	1 10 a 0 00
Blé-d'inde do	0 90 a 0 00
Sarazin do	0 50 a 0 00
VOLAILES—Dindes par couple	2 00 a 2 50
Oies do	1 00 a 2 00
Canards do	0 40 a 0 50
Poules do	0 40 a 0 70
Poulets do	0 20 a 0 35
VIANDES—Bœuf à la livre ..	0 5 a 0 12
Do par quartier	0 4 a 0 6
Veau au quartier.....	0 60 a 1 00
Mouton, par quartier ..	0 40 a 0 60
Lard par livre.....	0 10 a 0 15
salé	0 9 a 0 10
Do par 100 lbs.....	9 00 a 12 00
DIVERS—Patates au minot..	0 60 a 0 75
Beurre en livre	0 18 a 0 28
Do en tinette.....	0 15 a 0 20
Sucre d'érable	0 10 a 0 00
Suif la douzaine.....	0 17 a 0 20
Suif la livre.....	0 15 a 0 0
Foin par 100 bottes...	4 0 a 6 0
Paille do	0 0 a 0 0
Choux la pièce.....	0 8 a 0 10
Miel la livre.....	0 10 a 0 12
Savon do	0 10 a 0 00
Oignons la tresse.....	0 12 a 0 0
Fèves le pot.....	0 6 a 0 8
do minot.....	1 00 a 0 0
Laine.....	0 30 a 0 40
Navets la pièce.....	0 2 a 0 5
Pommes par minot ..	0 60 a 1 50
do quart..	3 00 a 4 0
Tabac par lb.....	0 10 a 0 12

Montréal 17 mars 1870.

FARINE—Blé par 100 lbs.....	11 6 a 12 0
Farine d'avoine.....	8 0 a 8 6
Do de blé-d'inde..	9 6 a 10 0
Do de sarazin.....	6 0 a 8 6
GRAINS—Blé par minot.....	0 0 a 0 0
Orge do	2 3 a 2 6
Pois do	4 0 a 4 6
Avoine do	1 8 a 2 0
Sarazin do	2 3 a 2 6
Blé-d'inde	3 6 a 3 9
LEGUMES—Patates au sac.....	4 0 a 5 0
Fèves par minot.....	7 6 a 8 0
Oignons par tresse...	0 5 a 0 6
LACTERIE—Suifs par doz.....	1 0 a 1 3
Beurre frais par lbs ..	1 3 a 1 6
Do salé do	0 10 a 1 1
Fromage do	0 9 a 1 0